

Faire face au changement climatique : sept conseils agricoles

compilé par Bertha Chunda

Le changement climatique a une incidence sur les conditions météorologiques, qui à leur tour peuvent être préjudiciables pour la production agricole. Les difficultés telles que les sécheresses, les inondations ou les modifications du régime de précipitations sont particulièrement graves. Les gens doivent comprendre ce qui

change dans leur situation et réfléchir à la façon dont ils peuvent adapter leurs méthodes agricoles. Nous vous proposons quelques conseils qui pourraient vous être utiles. Adopter d'autres moyens de subsistance et transformer les produits agricoles pour y apporter une valeur ajoutée peuvent également aider.

1 Privilégiez des cultures résistantes à la sécheresse et à maturation précoce

Préférez les variétés résistantes à la sécheresse, notamment les céréales (comme le millet ou le sorgho), les légumineuses (comme le niébé, les pois d'Angole, les pois chiches ou le haricot mungo) et les tubercules (comme le manioc, la patate douce et les ignames).

Les variétés à maturation précoce aident les communautés à traverser la période de soudure, avant la récolte principale.

Le manioc est un tubercule qui supporte bien la sécheresse.



REMARQUE : Le manioc peut être toxique s'il n'est pas correctement préparé. Le manioc doux doit être épluché et bien cuit pour ne pas présenter de risques. Le manioc amer nécessite une préparation plus minutieuse. Vous pouvez l'éplucher et le couper finement ou le râper. Il doit alors être trempé trois jours minimum (cinq jours si possible) dans de l'eau potable. Il doit ensuite être bien bouilli. L'eau de trempage ou de cuisson du manioc doit être jetée.

2 Modifiez les systèmes de culture

Chaque culture étant affectée différemment par les conditions climatiques changeantes, il est conseillé d'augmenter la diversité des cultures. Quelles que soient les conditions pendant l'année, certaines cultures s'en sortiront mieux que d'autres.

Pratiquez la polyculture : cultivez au moins deux cultures à proximité sur le même terrain. Alternez des rangées de céréales comme du maïs, du millet et du sorgho avec des rangées de légumineuses comme du niébé, des haricots ou du lablab. Le fait que les légumineuses fixent l'azote dans le sol et fournissent ainsi des nutriments supplémentaires sera bénéfique pour les céréales. En couvrant le sol, les légumineuses contribuent à maintenir son humidité.

Les cultures de la même famille ou celles qui ont besoin des mêmes nutriments ne doivent pas être plantées ensemble (elles seront en concurrence les unes avec les autres). Par exemple, le maïs ne doit pas être associé au sorgho ou au millet.



3 Échelonnez les plantations

Si possible, prêtez attention aux prévisions météorologiques à long terme avant les plantations, de manière à bénéficier des pluies annoncées. Plantez vos cultures à différents moments. Certaines après les premières pluies, certaines juste avant les pluies principales, d'autres juste après les pluies, et certaines environ trois semaines après les grandes pluies (cela contribuera alors à détruire les premières mauvaises herbes). Grâce à cette pratique, certaines récoltes réussiront à pousser même si les conditions météorologiques sont imprévisibles.



4 Collectez les eaux de pluie

Les conditions climatiques et les saisons des pluies devenant plus imprévisibles, il est très avantageux de stocker l'eau de pluie ou des inondations pour pouvoir l'utiliser lors des périodes sèches. Il existe plusieurs systèmes de collecte de l'eau de pluie. Certains recueillent les eaux de pluie qui s'écoulent à la surface du sol ou depuis les toits. D'autres systèmes détournent les eaux de crue (rivières, fossés et digues) pour les stocker dans les étangs.

Practical Action a produit un excellent dossier technique gratuit sur la réalisation d'un réservoir enterré pour stocker les eaux de pluie et de ruissellement (en anglais). Allez sur www.practicalaction.org/run-off-rainwater-harvesting



5 Protégez les sols

Gardez les sols couverts au maximum. Cela les ombragera et préviendra leur érosion et la pousse des mauvaises herbes. Prévoyez des plantes couvre-sol, comme le haricot lablab à croissance rapide, la fève de velours, le niébé ou le potiron, entre les rangées de cultures. Laissez-les continuer à pousser après la récolte principale. Laissez les résidus de récolte à la surface du sol, ils serviront de compost. Pour éviter les pertes d'eau, creusez le moins possible le sol. Toutes ces pratiques protégeront les sols et contribueront à préserver l'eau.

6 Élevez du petit bétail

Élever du petit bétail peut vous fournir de la nourriture et un revenu en cas de mauvaise récolte. Le petit bétail comme la volaille (poulets et canards) et les lapins est plus facile à nourrir et à gérer que le gros bétail comme les bovins. Dans les zones sujettes aux inondations, les canards conviennent mieux que les poulets.



7 Adoptez le système de riziculture intensive (SRI)

Le système de riziculture intensive (SRI) est né dans les années 80 pour augmenter le rendement du riz irrigué. Il consiste à transplanter de jeunes plants pour les espacer. Le SRI a été adopté par plus de 50 pays et peut considérablement augmenter la quantité de riz produite. Ce système nécessite moins de semences et permet de réduire de moitié la quantité d'eau utilisée.

Les plants de riz doivent être soigneusement transplantés au stade deux feuilles, 8 à 12 jours après le semis. Plantez-les en carré en les espaçant de 25 cm minimum. Utilisez si possible du compost (n'utilisez de l'engrais chimique qu'en cas de nécessité). Veillez à maintenir le sol humide sans qu'il soit inondé. Commencez à désherber la zone au bout de 10 jours et faites-le tous les 7 à 10 jours jusqu'à ce que le riz soit bien établi.

Les principes et pratiques en matière de SRI ont désormais été adaptés au riz pluvial, au blé, à la canne à sucre et au teff.



Bertha Chunda est conseillère internationale en moyens de subsistance et en alimentation pour Tearfund.